

# Journal des traducteurs Translators' Journal

## Quelques problèmes de traduction de Pharmacie

Lyette Chartrand

---

Volume 2, numéro 1, 1er trimestre 1957

La traduction en pharmacie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057167ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057167ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Chartrand, L. (1957). Quelques problèmes de traduction de Pharmacie. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 2(1), 16–18.

<https://doi.org/10.7202/1057167ar>

## QUELQUES PROBLÈMES DE TRADUCTION EN PHARMACIE

Lyette CHARTRAND, Montréal.

Voici, à l'intention des traducteurs spécialisés en d'autres domaines, quelques problèmes de lexique et de stylistique qui se présentent fréquemment en pharmacie.

¶ *Dosage* : commençons par un problème bien connu, celui posé par le mot anglais "dosage"; ce dernier peut, si l'on n'y prête pas attention, être la cause d'une grave erreur sémantique. Nous sommes en effet en présence d'un *faux-ami* qui, bien que présentant la même orthographe que notre mot français "dosage", n'en possède pas pour autant le même sens.

Le mot anglais "dosage" signifie "the determination and regulation of doses", tandis qu'en français le mot "dosage" est "l'action qui consiste à déterminer la quantité de médicaments à prendre en une fois", non pas la façon dont on doit prendre ces médicaments.

C'est le mot *posologie* (du grec *poson*, quantité, et *logos*, étude) qui rend le mieux cette idée de "determination and regulation". Ce mot signifie, en effet, "étude des doses des médicaments (determination of doses) et des manières de les administrer (regulation of doses)." La *posologie* nous renseigne en effet non seulement sur la quantité à administrer, mais aussi sur la façon selon laquelle le médicament doit être administré. La *posologie* nous dit par exemple si le médicament doit être administré par voie *orale*, *parentérale* ou *externe*; deux ou trois fois par jour, le matin ou le soir, etc.

Le mot anglais "dosage" ne doit donc pas être traduit par "dosage", mais bien par *posologie*. On notera que certains produits ont adopté également la formule erronée : "Posologie et mode d'emploi".

¶ *Forme infinitive préférable à la forme impérative.*

Au sujet de *posologie*, il est intéressant de constater que, en publicité pharmaceutique, la tendance est à l'emploi de la forme infinitive de préférence à la forme impérative quand il s'agit d'indiquer dans quelle mesure et de quelle façon un médicament doit être administré. Je vois là une raison psychologique : en effet, le malade déteste qu'on lui commande de prendre telle ou telle préparation; il préfère qu'on l'invite "diplomatiquement" à prendre le médicament "pour son plus grand bien", — à moins que ce ne soit par égard pour le médecin qui reçoit cette littérature... De toute façon, la forme infinitive étant de beaucoup plus polie que la for-

me impérative, les compagnies pharmaceutiques ont d'emblée opté pour elle : "A prendre avant les repas"; "Etendre avec le doigt ou un pinceau"; "Se conformer à la prescription du médecin (*prescription* a ici son sens étymologique : "façon dont on doit faire quelque chose"); on comparera l'emploi de l'impératif dans les recommandations commerciales à tendance publicitaire : "Méfiez-vous des contrefaçons"; "Exigez le flacon LEPAC"; bien que cette dernière recommandation figure également à l'infinitif "Exiger le nom et la marque" (Laboratoires Tissot, Paris).

#### ¶ *Emploi de l'article défini :*

Normalement, un produit qui se fait connaître sous un nom ou une marque déposés, rentre dans la catégorie des substantifs définis et exige l'article en français : *le* Charbon de Belloc; *l'aspirine du Rhône*, etc. Mais on constate actuellement en publicité pharmaceutique une tendance à supprimer l'article dans les slogans publicitaires. On relève par exemple la phrase suivante :

"*Rhinostérine* remplace les vasoconstricteurs à action unique et brutale"<sup>(1)</sup> au lieu de "La Rhinostérine..."; De même, on relève : "*Tessalon* enraye la toux d'une façon prompte et sûre"<sup>(2)</sup> et non "Le Tessalon, etc..." Il faut voir là une mise en relief du nom du produit, partie la plus importante de tout slogan publicitaire. Cette mise en relief est sentie comme si importante que, dans les cas où l'article est joint au nom du produit, c'est en caractères démesurément petits qu'on l'imprime<sup>(3)</sup>. La même tendance a été souvent relevée à propos d'autres produits (cf. Buvez VICHY, Roulez MICHELIN, Voyagez AIR FRANCE) et abondamment critiquée par les stylisticiens. Elle existe néanmoins et peut, comme on le voit, soulever un problème de grammaire assez délicat.

#### ¶ *Tranquilliser.*

Le mot anglais "tranquilliser" est employé dans la langue médicale pour désigner un médicament qui, tout en exerçant une action calmante et sédative, ne porte pas au sommeil comme c'est le cas pour certains médicaments que l'on qualifie de *sédatifs* ou de *calmants*. C'est pourquoi, ne pouvant pas utiliser le mot calmant ou sédatif pour désigner ce nouveau médicament dont l'action est de détendre et de calmer sans toutefois porter le malade à dormir, la compagnie CIBA, la première à introduire ce nouveau médicament, s'est vue dans l'obligation de chercher un mot nouveau qui rendrait parfaitement l'idée. Après maintes suggestions le mot "tranquillisant" fut enfin accepté, et maintenant, bien que participe présent de sa nature, le mot "tranquillisant" est partout employé pour traduire le mot anglais "tranquilliser".

Voici, en terminant, quelques mots susceptibles de soulever des difficultés de traduction :

¶ *water-washable*, hydrosoluble (quand il s'agit de crème ou d'onguent dermatologiques);

<sup>1</sup> *Le Concours médical*, Paris, (12 janvier 1957) : 145, annonce de la compagnie Cassenne.

<sup>2</sup> Textes publicitaires de la compagnie Ciba, Montréal.

<sup>3</sup> *Le Concours médical*, Paris, (29 décembre 1956) : 5564.

- ¶ *let down*, sautes d'humeur (particulièrement quand il s'agit de malades mentaux);
- ¶ *jet injection* : injection sous pression.
- ¶ *stasis ulcers* : escarres de décubitus.
- ¶ *tablets* : comprimés (NB. On dit ordinairement comprimés à 25 mg. et non de 25 mg.)

La présente liste pourrait naturellement être considérablement allongée, et pourrait faire l'objet de communications ultérieures dans le JOURNAL DES TRADUCTEURS. En ce domaine comme dans bien d'autres, l'expérience et l'habitude seront les meilleurs guides, à condition que le traducteur se tienne régulièrement au courant des néologismes et expressions idiomatiques officiellement acceptés.




---

¶ *Point de détail qui a son importance :*

Au cours de discussions à un récent Colloque de traduction, on a exprimé l'opinion que les produits américains portant une marque de fabrique ne devraient pas être "francisés" quant à la terminaison. Par exemple, on devrait conserver en français la terminaison *-in* (*Achrocidin, Erythrecin*) par opposition aux formes devenues éléments du lexique : *aspirine, pénicilline, tétracycline*, etc. Mais cette terminaison comporte une prononciation nasale qui choque, et un genre masculin; ces deux points semblent contredire l'usage oral : prononciation *-ine* et genre féminin. Qu'en pensent nos lecteurs ?

¶ *Premier volume du JOURNAL DES TRADUCTEURS*

Il reste encore quelques collections du 1er volume, sauf en ce qui concerne le No 1, épuisé. On peut se procurer la série des numéros 2-3-4-5 en écrivant au Secrétariat du Journal et en joignant le montant de \$3.00.

¶ *Liste des abonnés au JOURNAL :*

Nous publierons à la fin du Volume II la *liste de nos abonnés* et un Index des matières traitées depuis la fondation du JOURNAL. Cette *liste* constituera une sorte d'Annuaire des traducteurs au Canada : faites en sorte que votre nom y figure : abonnez-vous !

¶ *More Articles in English :*

Owing to the number of articles on medical translation the Editor regrets to have been forced to postpone Dr. W. S. Avis's important article on modern suffixes in publicity. Readers should look for this in the next issue : we are sorry not to carry any article in English this time. Future numbers will atone for this if English-speaking readers will remember to send their share of articles and reviews to the TRANSLATORS' JOURNAL.